

F/M

(DEVIL IS ALIVE AND WELL)

Helena Tornero

**F / M**

**(DEVIL IS ALIVE AND WELL)**

Traduit du catalan par Laurent Gallardo

*éditions* THEATRALES || JEUNESSE

## THEATRALES II JEUNESSE

**Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.**

**Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.**

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS  
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

Ce livre a reçu l'aide à l'édition « Scènes étrangères » de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Ce programme soutient la publication de textes du répertoire étranger, classiques et contemporains, choisis en raison de leur intérêt tant pour l'histoire du théâtre que pour la scène. Conformément à l'esprit de la Maison Antoine Vitez, les traducteurs se sont donné pour mission d'être fidèles à la lettre de l'original, dans une langue pour la scène de théâtre.

© 2023, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur,  
93100 Montreuil, pour la présente traduction.

© 2018, Helena Tornero Brugués, pour la langue originale.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de *F/M (Devil Is Alive and Well)*, l'autorisation de l'autrice et du traducteur sont nécessaires. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-905-4 • ISSN : 1629-5129

À S.  
*qui a désiré avoir des baskets roses,  
qui a aimé en silence,  
qui a disparu.*

And did you get what  
you wanted from this life, even so?  
I did.

And what did you want?  
to call myself beloved, to feel myself  
beloved on the earth.

Raymond Carver, *Late Fragment*

MÉPHISTOPHÉLÈS (*aux jeunes gens du  
parterre, qui n'applaudissent pas*) :  
Vous demeurez froids à mes paroles,  
braves enfants, et je vous excuse.  
Réfléchissez, le diable est vieux,  
ainsi vieillissez afin de le comprendre !

Johann Wolfgang von Goethe, *Faust*  
(traduction Henri Blaze)

## PERSONNAGES :

**F**, 17 ans, fille. Elle porte un tee-shirt avec la lettre « F ».

**M** semble avoir 17 ans. Parfois fille, parfois garçon. Elle/il porte un tee-shirt rouge avec la lettre « M » qui imite le logo de McDonald's.

**J**, 17 ans, garçon. Il porte un tee-shirt avec la lettre « J ».

**V**, 17 ans, garçon. Il porte un tee-shirt avec la lettre « V ».

**R**, 17 ans, fille. Elle porte un tee-shirt avec la lettre « R ».

**D**, le chœur, 17 ans. Il est préférable que D soit interprété par différents acteurs.

## **VOIX OFF**

## NOTE DE L'AUTRICE :

M devrait être interprété par des acteurs et des actrices du même âge mais physiquement différents. Au minimum, il faudrait un garçon et une fille. Quant au maximum, c'est le budget qui en décidera, comme il en va habituellement.

M s'adresse parfois à une entité ou à un pouvoir imaginaire par des gestes afin de modifier les ambiances, les sons, les musiques et les lumières. Il le fait toujours en regardant vers le haut mais cela peut dépendre de l'endroit où se trouve la table des techniciens, qui sont les véritables démiurges des effets sonores et lumineux du spectacle.

N.-B. : Les barres obliques (« / ») indiquent que la réplique en cours coupe celle qui suit.

# 1.

## *NUIT, À LA GARE.*

D.- La nuit, à la gare. F est sur le quai, tout près de la voie. Le train de minuit va passer dans un instant. Tout près. F est une fille. Il est important de le préciser. C'est une fille et elle est sur le point de passer à l'acte. Minuit approche. Elle est seule. C'est le moment dangereux. Le moment qu'elle attendait. Il n'y a personne autour d'elle. Minuit approche, le train approche et elle est seule. C'est alors que M apparaît.

*Lumière sur M.*

M sera parfois «lui», parfois «elle». Ça aussi, il faut le préciser. M porte un tee-shirt rouge avec un «M» jaune. Comme le logo de McDonald's. Mais, en réalité, ce «M» veut dire autre chose.

Ne t'avance pas trop.

OK, je n'en dis pas plus.

Continue.

C'est alors que, sur le quai de la gare, face à F, M apparaît.

Il y a encore une seconde, il n'était pas là.

F aperçoit M. M s'adresse à F.

M.- Moi, à ta place, je ne ferais pas ça.

F.- Quoi donc ?

M.- Ce que tu voulais faire.

F.- ...

M.- Un acte triste, irréversible, stupide.

F.- Je ne voulais rien faire.

M.- Ah non ?

F.- Non. Va-t'en.

M.- Si je m'en vais, tu le feras ?

F.- Quoi ?

M.- Ce que tu as dit que tu ne voulais pas faire.

F.- Tu vas me laisser tranquille ?

M.- Tu ne m'as pas répondu.

F.- Tu ne sais pas ce qui se passe dans ma tête.

M.- Si, je le sais.

F.- Personne ne peut savoir ce qui se passe dans ma tête.

M.- Je ne suis pas n'importe qui.

F.- Ah non ? Qui es-tu ?

D.- M se met alors à parler. Avec des mots anciens, comme venus d'un autre temps. F a une sensation étrange. Comme si chacun de ces mots sortait de sa tête. Comme si M mettait des mots sur ses pensées.

*F regarde M avec inquiétude. M rit.*

M.- Je t'aurai prévenue.



F.- Qui es-tu ?

M.- Quelqu'un qui te cherchait.

F.- Moi ?

M.- Oui.

F.- Qu'est-ce que tu veux ?

M.- Je suis venu te proposer un pacte.

F.- ... ?

M.- Oui, un pacte, un accord, un contrat.

D.- F observe M. C'est un garçon de son âge. Il n'est pas laid.

M.- Merci.

D.- Il paraît inoffensif. Mais il y a quelque chose dans sa façon de parler qui inquiète F. Elle ne sait pas quoi penser.

M.- Eh bien, ne pense pas. Un, deux, trois.

D.- F a l'impression que son sang se glace.

F.- Va-t'en.

M.- Tu es sûre ?

F.- Casse-toi !

M.- D'accord.

*Obscurité. Lumière uniquement sur le visage de F.  
M s'en va.*

♫.- M s'exécute. Il disparaît. Littéralement. F ferme les yeux une seconde. Quand elle les rouvre, M n'est plus là.

*On entend M rire au loin. F part en courant. Bruit du train qui passe.*

## 2.

### *NUIT, DANS LA CHAMBRE DE F.*

o.- La même nuit, quelques heures plus tard. F est dans sa chambre. Elle n'avait pas l'intention de se retrouver là. Elle croyait même qu'elle n'y dormirait plus jamais. Son père lui a demandé pardon. Il lui demande toujours pardon, après. Il ne sait pas que F ne voulait pas revenir. Son père lui a demandé pardon des centaines de fois. Il jure solennellement qu'il ne le refera plus. Mais il le refait, car il oublie. Il oublie qu'elle est sa fille. Et la scène finit toujours sur la même image. Celle de F qui part en courant de chez elle, la nuit. La plupart du temps, elle se rend à la gare pour regarder passer les trains. Pendant longtemps, elle a voulu monter dans l'un de ces trains. Un train qui l'emmènerait très loin. Mais cette nuit-là, elle s'est dit que, si elle voulait partir encore plus loin, il ne fallait peut-être pas monter dans le train.

Tout cela, son père ne le sait pas. Quand elle est rentrée, il lui a demandé pardon. Comme toujours. Et ensuite, il l'a disputée parce qu'au lycée elle a des «difficultés d'apprentissage social». C'est ce que disent ses professeurs. Et son père est d'accord.

F est remontée dans sa chambre. Elle a pris sa guitare et s'est mise à jouer. Elle a enregistré une maquette. C'est une nouvelle chanson. Elle en a composé beaucoup. Chaque fois qu'elle doit partir

en courant de chez elle, elle en compose une. F ne sait pas si c'est une bonne chanson, mais elle l'aime bien. Elle trouve qu'elle est pleine de colère. F aime les chansons pleines de colère.

F pose sa guitare et met une chanson de Macklemore.

De Macklemore ?

Oui.

Pourquoi ?

Tais-toi. Elle met une chanson de Macklemore à fond et elle essaye de se détendre. Elle ferme les yeux, elle écoute la musique et elle danse.

*On entend la musique. F danse, les yeux fermés. M entre. Maintenant, c'est une fille, mais elle porte le même tee-shirt que dans la scène précédente. M observe F danser jusqu'à ce qu'elle s'allonge, exténuée.*

D.- Quand F rouvre les yeux, elle comprend qu'elle n'est pas seule. Il y a quelqu'un dans sa chambre. C'est M, mais on ne dirait pas lui. Il porte le même tee-shirt mais maintenant c'est une fille. Elle bouge comme lui. Elle parle comme lui, mais avec une voix de fille. Comme si M occupait le corps de quelqu'un d'autre.

C'est assez effrayant.

Non, ce n'est pas effrayant.

Si je tombais nez à nez avec quelqu'un, la nuit, dans ma chambre, j'en mourrais.

Pourtant, M est bien là et personne ne sait comment il est entré. Il est tout simplement là.